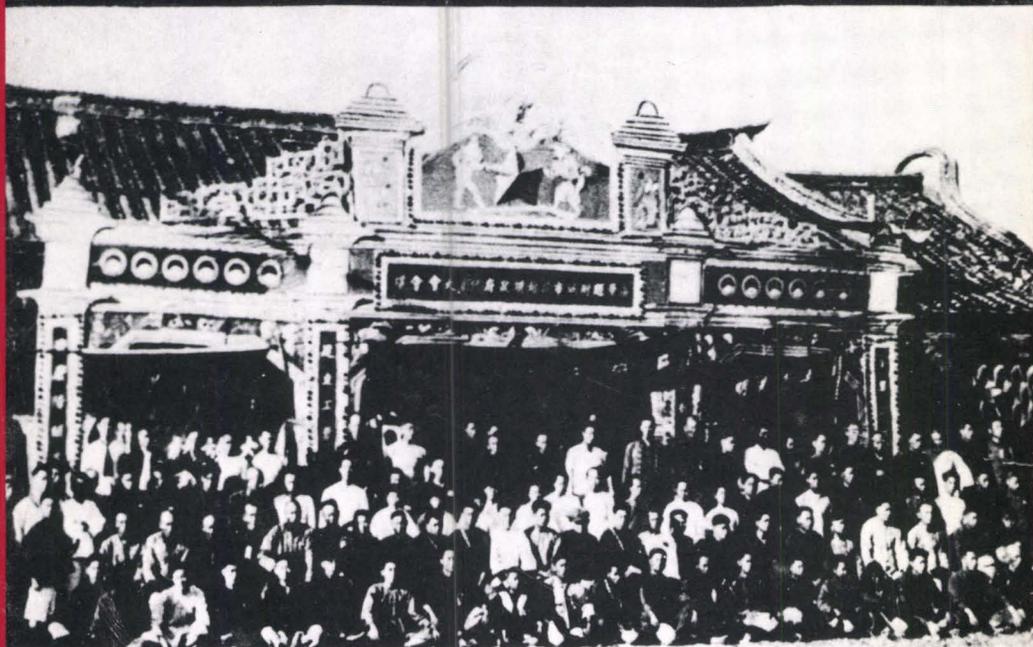


sous la direction
de Jean Maitron

dictionnaire biographique du mouvement ouvrier international

縣城工人農共維埃代表大會全體代表



LA CHINE

Sous la direction de L. BIANCO et Y. CHEVRIER

Les Éditions Ouvrières

Presses de la Fondation Nationale
des Sciences Politiques

Extrait de la publication
Ouvrage publié avec le concours du C.N.R.S.



**DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE
DU
MOUVEMENT OUVRIER INTERNATIONAL

LA CHINE**

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE
DU MOUVEMENT OUVRIER INTERNATIONAL

Publié sous la direction
de Jean MAITRON

LA CHINE

Ouvrage collectif rédigé sous la direction de
Lucien BIANCO et Yves CHEVRIER

*Cet ouvrage est publié avec le concours
du Centre national de la recherche scientifique
(C.N.R.S.)*

Jean-Luc DOMENACH
François GODEMENT
Jacques MANENT
Alain ROUX

Les Éditions Ouvrières
Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques

Dictionnaire biographique du Mouvement ouvrier français

publié sous la direction de Jean MAITRON

PREMIÈRE PARTIE

**1789-1864. De la Révolution française à la fondation
de la Première Internationale**

par R. DUFRAISSE, G. DUVEAU, R. GOSSEZ, J. MAITRON,
J. VIDALENC et J. DAUTRY

DEUXIÈME PARTIE

1864-1871. La Première Internationale et la Commune
par M. EGROT, J. MAITRON

TROISIÈME PARTIE

1871-1914. De la Commune à la Grande Guerre
par H. DUBIEF, J. GAUMONT-J. GANS, M. LAUNAY, Y. LEQUIN,
J. MAITRON, M. MOISSONNIER, A. OLIVESI, J. RAYMOND,
M. REBÉRIOUX

QUATRIÈME PARTIE

1914-1939. De la Première à la Seconde Guerre mondiale
par J. MAITRON et C. PENNETIER

Dictionnaire biographique du Mouvement ouvrier international

publié sous la direction de Jean MAITRON

Ouvrages parus :

Autriche
Japon tomes 1 et 2
Grande-Bretagne tome 1

A paraître en 1985 :

Grande-Bretagne
tome 2

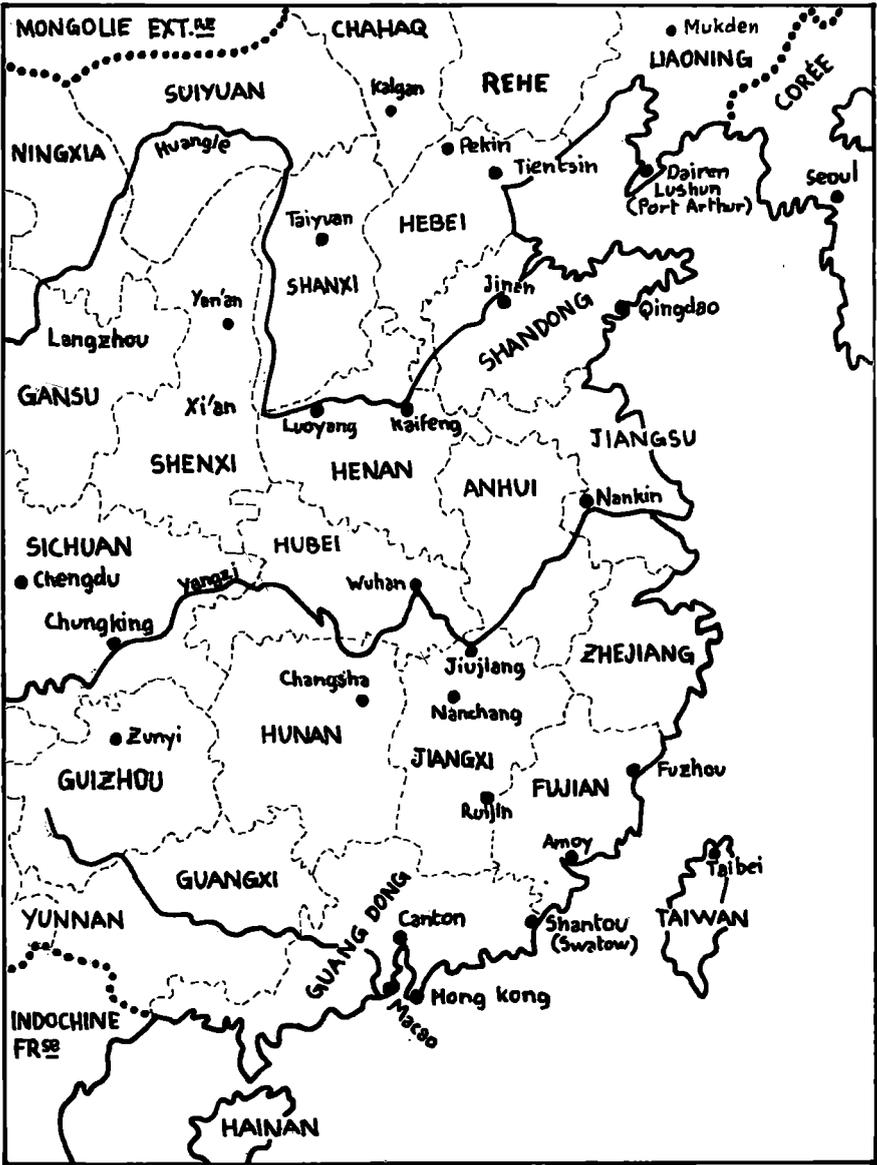
Tous droits réservés pour tous pays
© 1985, LES ÉDITIONS OUVRIÈRES ET PRESSES DE LA FONDATION
NATIONALE DES SCIENCES POLITIQUES, PARIS

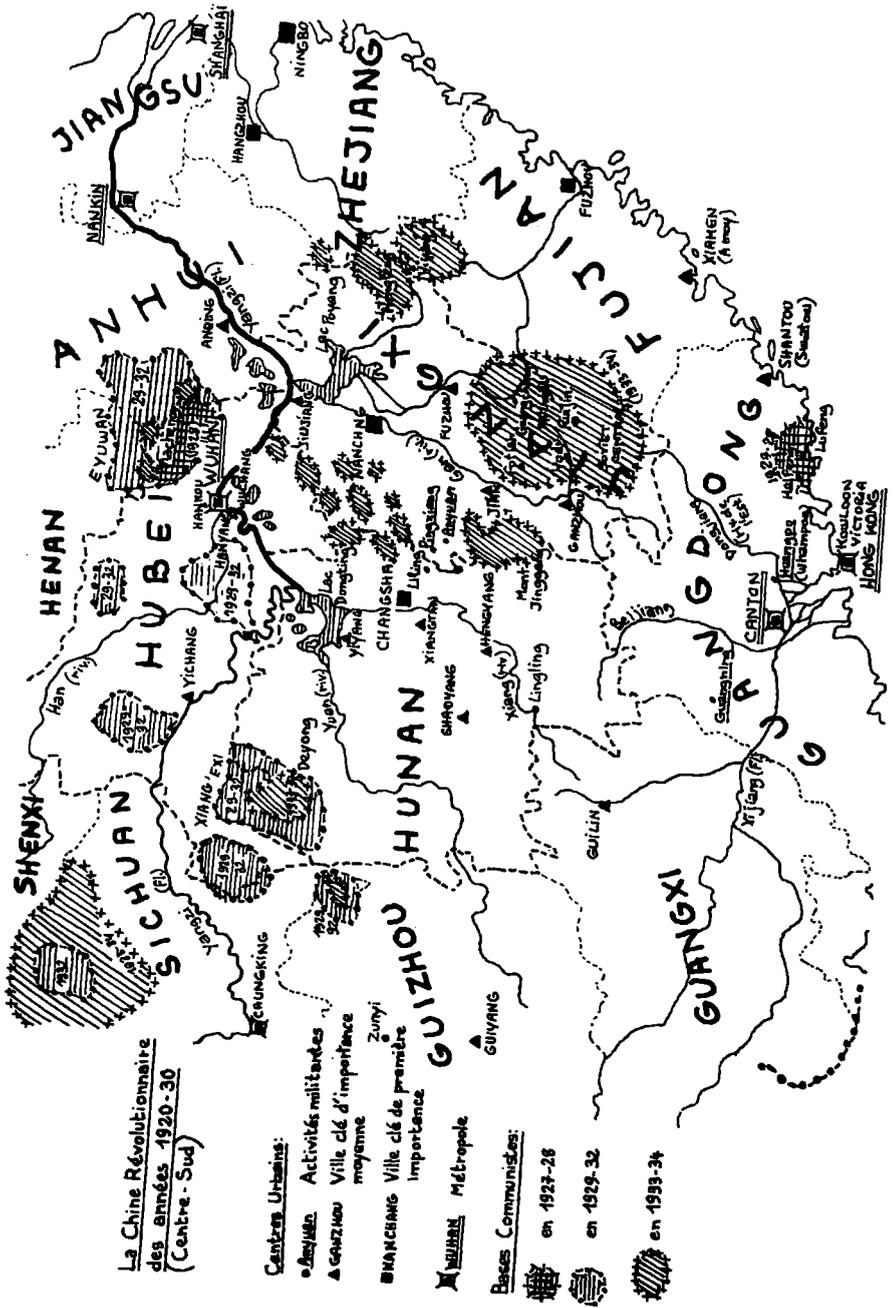
Imprimé en France

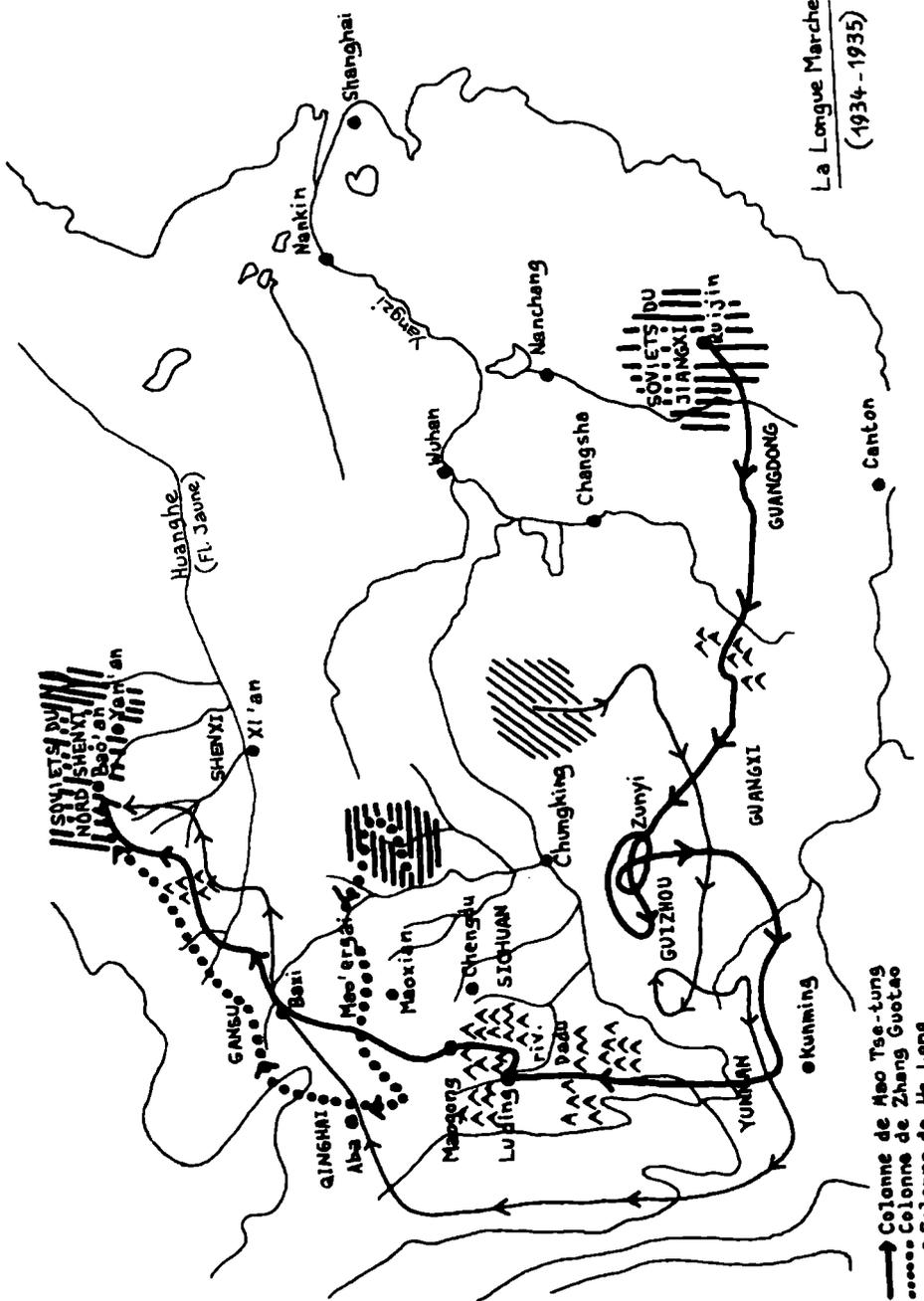
Printed in France

Les Éditions ouvrières — ISBN 2-7082-0117-005
Presses de la Fondation nationale des sciences politiques — ISBN 2-7246-0518-7

ISBN de la version numérique : 9782724685145

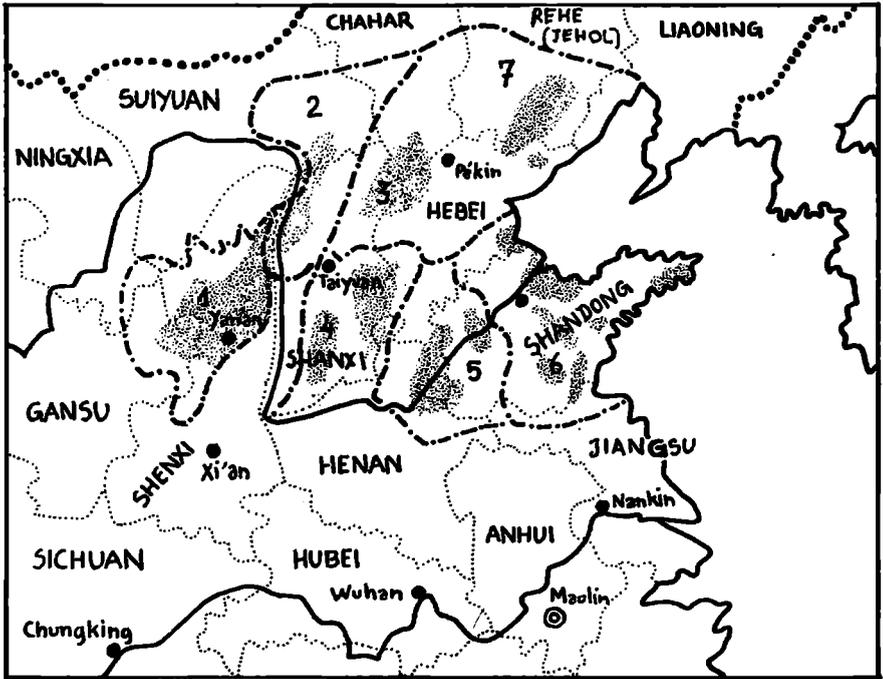






La Longue Marche
(1934-1935)

- Colonne de Mao Tse-tung
- Colonne de Zhang Guotao
- - - - - Colonne de He Long



BASES DE GUÉRILLA COMMUNISTE EN CHINE DU NORD PENDANT LA GUERRE SINO-JAPONAISE, 1937-1945.

(Les bases de Chine centrale et celles qui relèvent des Nationalistes ne sont pas figurées. Les limites sont approximatives. En gris, bases communistes proprement dites, où le contrôle du P.C.C. s'exerce de manière stable et où l'Armée rouge opère régulièrement.)

© Incident de la 4^e Armée nouvelle (janvier 1941).

1. *Shenxi-Gansu-Ningxia (Shenganning)*
2. *Shanxi-Suiyuan*
3. *Shanxi-Chahar-Hebei (Jinchaji)*
4. *Shanxi-Hebei-Henan*
5. *Shanxi-Hebei-Shandong-Henan (Jinjiluyu)*
6. *Shandong*
7. *Hebei-Rehe*

AUJOURD'HUI, LA CHINE

Lorsque, en 1971, les Éditions Ouvrières ont publié l'Autriche, premier des Dictionnaires biographiques du Mouvement ouvrier international, j'ai voulu répondre à ce que je pensais être le besoin d'un large public d'historiens, de journalistes, de militants curieux d'histoire sociale. L'Autriche a été suivie en 1978 du Japon en deux volumes puis du premier tome de la Grande Bretagne en 1979. Aujourd'hui la Chine entend répondre à ce même besoin.

De même que les précédents volumes n'ont pu être publiés qu'après de longues années de prises de contact, discussions, réflexions, mises au point de toutes natures, de même le volume Chine n'a été élaboré et achevé qu'après lente maturation et, si j'en juge par le dossier conservé, douze années ont passé depuis ma première correspondance avec Lucien Bianco.

Ceux qui utilisent le Dictionnaire peuvent se poser des questions sur mes choix de publication. Les facteurs sont nombreux qui les déterminent : en dehors — et ce n'est pas rien — du choix du pays, de la rencontre du ou des auteurs possibles, de l'utilité commerciale de l'entreprise, etc., il y a quelque chose d'autre, assez indéfinissable mais dont je dirai qu'il est l'attraction très forte pour un sujet qui, des années durant, me retiendra, en dépit des obstacles. Ce fut le cas pour la Chine et, nombreux sont, je crois, les Français qui, comme moi, aspirent aujourd'hui à connaître ceux qui dirigent ou ont dirigé ses destinées. Et cela d'autant plus que cet immense pays : 10 millions de kilomètres carrés, 1 milliard d'habitants (vingt fois la France, que ce soit en superficie ou en population), demeure étranger ou mystérieux par son histoire millénaire et sa civilisation, une des plus vieilles du monde, qui nous devança en bien des domaines, par ses découvertes.

Œuvre des meilleurs sinologues français, l'ouvrage que nous présentons a bénéficié de travaux antérieurs et notamment de l'apport des Dictionnaires biographiques élaborés par les équipes américaines des Universités Harvard et Columbia qui nous ont autorisés à user de leurs recherches et de leurs publications et nous exprimons ici aux auteurs et éditeurs notre reconnaissance.

Comme les Dictionnaires déjà publiés, le Dictionnaire Chine est œuvre collective et les noms de ceux qui ont collaboré sont, comme il se doit, cités en bonne place. A tous va ma gratitude et tout particulièrement à Lucien Bianco qui, depuis toujours, est demeuré fidèle à l'entreprise, à ses

AUJOURD'HUI, LA CHINE

amis Yves Chevrier et Jean-Luc Domenach. Tout a été mis en œuvre pour satisfaire les utilisateurs du Dictionnaire qui trouveront une introduction historique, des cartes et, d'une façon générale, toutes indications indispensables à la lecture et à la compréhension des biographies.

Après l'avant-propos de L. Bianco et l'introduction historique d'Yves Chevrier, il n'y a pas intérêt à revenir sur ce qu'ils ont traité. Je me permettrai seulement de commenter brièvement le titre du Dictionnaire et de dire quelques mots sur le contenu de l'ouvrage. J'ai repris le titre général de la collection, bien que le terme « ouvrier » soit ici impropre mais il peut être accepté si on conserve son sens étymologique de « travailleur ».

A l'effondrement de l'Empire ont succédé deux Républiques : celle qui, de 1911 à 1949, aboutit à la domination de Chiang Kai-shek, de l'Etat Guomindang puis la République populaire, celle de Mao et de ses successeurs, Républiques surgies au cours d'une révolution quasi ininterrompue jusqu'à aujourd'hui, paysanne par les masses qui y prennent part, mais qui n'auraient constitué qu'une force aveugle si le P.C.C. (Parti communiste chinois), triomphant du Guomindang, n'en avait pris la direction pour s'attaquer au problème agraire et le résoudre essentiellement par une redistribution des terres. Le P.C.C. sut par ailleurs lutter efficacement contre les Japonais, doublant sa victoire sociale d'une victoire nationale et recueillant ainsi les suffrages de l'ensemble du peuple et de la nation. Nos amis ont présenté aux lecteurs français ces hommes qui ont accompli la Révolution populaire, qui ont été, non sans problèmes et affrontements, les bâtisseurs de l'ordre nouveau qui existe aujourd'hui en Chine, ceux qui sont les acteurs de la plus grande révolution paysanne de l'Histoire.

Ces hommes, qui sont-ils ? Je laisse à chacun le soin et le plaisir de les découvrir et je n'évoquerai ici que le nom de quelques-uns de ceux qui se sont formés en France, disons pour simplifier au collège de Montargis ou aux usines Renault. Ils appartiennent à l'origine à tous les courants de pensée socialiste : anarchiste comme Zhou Enlai, lecteur de Jean Grave avant de devenir léniniste, marxiste comme Cai Hesen, communiste comme Deng Xiaoping, un des dirigeants actuels de la Chine après avoir subi des éclipses. Tous y sont, j'entends par là que les auteurs du Dictionnaire, s'ils ont obligatoirement opéré des choix, n'ont jamais éliminé tel ou tel en raison de ses origines ou de sa trajectoire. Beaucoup des militants retenus ont payé tribut à la lutte et beaucoup y ont laissé leur vie. Leurs itinéraires pourraient constituer la trame de véritables romans et les lecteurs français se passionneront en même temps qu'ils s'instruiront en les découvrant.

Les dirigeants de la Chine actuelle, eux et leurs enfants, sauront-ils gérer et faire fructifier l'héritage ? Nous nous abstenons de répondre, étant des historiens et non des devins. C'est une nouvelle Longue Marche, et plus difficile encore que la première, qu'ils ont à accomplir. Elle a comporté déjà, elle comportera sans doute encore, bien des souffrances mais c'est aux hommes qu'il appartient d'écrire leur Histoire...

Jean Maitron

AVANT-PROPOS

Bien qu'il s'inscrive dans la vaste entreprise des dictionnaires du mouvement ouvrier (*Le Maitron*), le volume Chine est devenu par la force des choses un dictionnaire biographique du mouvement révolutionnaire chinois, avant comme après 1949. Entravé par une industrialisation tardive et incomplète, le mouvement ouvrier occupe, en effet, une place limitée dans l'histoire chinoise du XX^e siècle, y compris dans celle de la révolution et du Parti communiste. Limite plus nette encore pour l'historien que dans la réalité, car cette histoire est tronquée : après 1949, les documents font rarement état d'une agitation ouvrière, ils mentionnent peu de grèves et encore moins de militants ouvriers. Les caractères mêmes et les étapes de la révolution chinoise nous ont incités (et plus d'une fois contraints) à déborder le cadre du mouvement ouvrier proprement dit. De nombreux militants syndicaux actifs dans les années 1920 ont été à l'origine des étudiants ou intellectuels venus de la campagne. Beaucoup devinrent par la suite agitateurs paysans, puis commissaires politiques ou commandants d'une unité de l'Armée rouge et enfin gouverneurs de province ou hauts fonctionnaires en Chine populaire. La nature particulière d'une révolution où l'exercice local du pouvoir précède et conditionne sa conquête à l'échelle nationale fait que cette dernière métamorphose est déjà bien amorcée avant 1949 : nombre de carrières syndicales ont, dès l'époque de Yan'an (capitale communiste pendant la guerre sino-japonaise), versé dans les tâches d'encadrement. Tout en privilégiant dans le récit ou l'analyse travail syndical et agitation ouvrière, nous avons fait un sort à chaque étape ou avatar de ces carrières permanentes et changeantes : précisément parce qu'elles avaient partie liée avec la révolution, elles se modifiaient au gré de la fortune du mouvement révolutionnaire ou en fonction des impératifs de sa stratégie.

Nous ne pouvions naturellement pas recenser les dizaines de milliers de militants (et encore moins les millions d'obscurs) qui ont fait la révolution chinoise : à s'en tenir à la méthode adoptée pour le *Dictionnaire biographique du Mouvement ouvrier français*, vingt « Maitron » n'eussent pas suffi ! Quelque trois cent quatre-vingts notices doivent pourtant donner une vision assez équilibrée d'une période prodigieusement riche et variée : celle qui va des derniers soubresauts de l'Empire à l'après-Mao. Les grands noms, qui résumant l'espace et la durée historique, font illusion en enjambant toute la période comme si elle n'avait été que le développement harmonieux autant qu'inéluctable d'un seul et même germe. Lire la bio-

AVANT-PROPOS

graphie de Mao, celle de Zhou Enlai, dont la vie unit les commencements du Parti communiste (fondé en 1921) à notre hier (ils meurent en 1976), c'est parcourir une coupe géologique : agitation intellectuelle du 4 Mai 1919, communisme des villes et grand rêve de l'union nationale dans les années 1920, guérillas des années 1930, union à nouveau et résistance anti-japonaise dans les années 1937-1945, guerre civile, plans quinquennaux, Grand Bond en avant, Révolution culturelle... Les cataclysmes des années 1960-1970 mettent fin au Parti tel qu'il s'était trempé dans les luttes et dans la victoire des années 1940. Le Dictionnaire-Chine donne à chaque époque son ampleur et sa dimension propres, explique chacune par l'ombre cumulée des passés abolis. Autant dire qu'il invite à la sérénité.

Comment entrer dans le bouillonnement du temps, des événements ? Quelques personnages phares, situés dans l'Introduction historique ou recommandés par leur réputation, peuvent être les guides d'une première lecture. Très vite cependant, grâce aux multiples liens tissés d'une notice à l'autre, d'un événement à l'autre par le système des renvois, la lecture abandonnera ces guides pour suivre les chemins multiples de la révolution à l'écoute de toutes les voix que nous avons cherché à faire entendre.

D'abord, bien sûr, celles des militants ouvriers : communistes, réformistes... ou anticommunistes. Tout en privilégiant militants ouvriers et communistes (ces deux catégories se chevauchent et rassemblent à elles seules la majorité des biographies), nous avons délibérément élargi l'angle. S'il a fallu limiter la place accordée aux militants et dirigeants nationalistes, nous ne nous sommes pas pour autant interdits de faire entendre la voix des perdants et des opposants au pouvoir communiste : anarchistes des années 1920, trotskistes des années 1930, syndicalistes contestataires des années 1950, écrivains, intellectuels non conformistes (le phénomène est permanent depuis que le Parti communiste a commencé à régenter la vie intellectuelle et artistique dans le Shanghai des années 1930), dissidents du Mouvement démocratique (1978 à 1980), mais aussi « activistes » maoïstes et anarcho-maoïstes (ce n'est pas tout à fait une alliance de mots) de la Révolution culturelle... Celles aussi de ceux qui, sans toujours s'engager activement, ont conçu ou tenté de penser l'avenir de la Chine. Philosophes marxistes, certes, mais aussi traditionalistes ou occidentalistes, sociologues, démographes des années 1920-1930. Ils sont l'héritage souvent négligé du communisme au pouvoir (surtout lorsqu'ils ont préconisé la maîtrise de la croissance démographique ou critiqué l'industrialisation « lourde » du pays à l'exemple soviétique).

Ce choix subjectif et donc contestable, nous n'avons pas hésité à le rendre plus arbitraire encore : en faisant une place à des figures de second plan pour l'unique raison que les recherches de tel ou tel membre de l'équipe ou la chance nous permettaient soit d'ajouter quelques détails inédits aux connaissances accumulées par les spécialistes, soit d'orienter la réflexion du lecteur dans d'autres directions. Ont ainsi trouvé place dans ce dictionnaire des militants du mouvement ouvrier shanghaien étudié par Alain Roux, des cadres communistes de la province du Henan (Jean-Luc Domenach), des meneurs paysans (L. Bianco). A côté des recherches personnelles, la chance : j'ai eu le privilège de participer à plus de soixante heures d'interviews de Peng Shuzhi, qui fut l'un des principaux dirigeants

AVANT-PROPOS

du Parti communiste chinois entre 1924 et 1927. Exclu en 1929, il anima ensuite le mouvement trotskiste en Chine. Une quinzaine de biographies, qui n'auraient autrement pas trouvé place dans cet ouvrage, ont été incluses en raison des révélations de Peng ; pour la même raison, quelques autres ont été développées plus qu'elles ne le méritaient. Elles corrigent un peu l'inévitable « mao-centrisme » d'une historiographie dépendante des matériaux publiés en Chine populaire (précisons qu'en Chine même le « mao-centrisme » est devenu moins flagrant depuis qu'une « Résolution historique », adoptée en 1981, a fait la part officielle des mérites et démérites du Père fondateur).

Notre dictionnaire, en somme, s'est voulu représentatif puisqu'il lui était impossible d'être exhaustif. Représentatif, il l'est aussi d'un certain état de l'actualité politique et de l'information au moment de la rédaction. En chantier pendant plusieurs années, celle-ci était achevée pour l'essentiel en 1978, date à laquelle la parution a été différée en raison de difficultés matérielles. Aussi certaines notices sont-elles consacrées à des dirigeants communistes dont le rôle a décliné alors que d'autres, artisans de l'après-Mao (époque qui, précisément, revêt son visage actuel à partir de 1978), sont traités plus sommairement ou même pas du tout. Comme un dictionnaire historique ne peut courir après l'actualité, nous nous sommes bornés à actualiser les notices les plus importantes (Deng Xiaoping, Hua Guofeng, etc.) et à compléter au moyen de notations concises telle ou telle biographie rédigée voici cinq ou six ans. Cette mise à jour succincte est, à quelques exceptions près, arrêtée à la date du 1^{er} octobre 1983. L'actualité historiographique ne s'est pas davantage figée en 1978. Si les allées et venues de l'histoire récente nous ont valu d'enregistrer les révélations de l'immédiat après-Mao après celles de la Révolution culturelle, en revanche nous n'avons pu tenir compte qu'exceptionnellement (lorsque telle ou telle notice était encore en chantier) de l'effort plus systématique entrepris par les historiens du P.C.C. en Chine populaire depuis le début des années 1980, effort qu'illustre notamment l'importante collection *Zhonggong dangshi renwu zhuan* (Biographies des personnalités historiques du P.C.C.) publiée par l'Association chinoise pour l'étude des personnalités historiques du Parti (*Zhonggong dangshi renwu yanjiuhui*).

Sur ceux des protagonistes de la révolution chinoise que nous avons choisi de sacrifier à d'obscurs militants ouvriers (ou paysans), le lecteur trouvera souvent de plus amples détails chez nos principaux devanciers en langues occidentales. Nous leur devons beaucoup.

— L'ouvrage le plus important est sans conteste le Dictionnaire biographique du communisme chinois (*Biographic Dictionary of Chinese Communism, 1921-1965*), par Donald W. Klein et Anne B. Clark, Harvard University Press (Cambridge, Mass., U.S.A.), 1971. En deux volumes, 433 biographies et près de 1 200 pages, les auteurs retracent la vie et l'activité de la plupart des dirigeants influents du mouvement communiste chinois, des origines à la veille de la révolution culturelle. Certaines parties de nos biographies se fondent pour l'essentiel sur cette somme irremplaçable. Nous remercions les auteurs et l'éditeur de l'aimable permission qu'ils nous ont accordée d'utiliser leur œuvre.

AVANT-PROPOS

— Classique également, le Dictionnaire biographique de la République chinoise, 1911-1949 (*Biographical Dictionary of Republican China*, édité par Howard L. Boorman et Richard C. Howard, Columbia University Press, New York, 1967-1971) concerne moins directement et surtout moins exclusivement notre propos (le mouvement ouvrier et la révolution communiste). Les six cents biographies rassemblées dans les quatre volumes et les quelque 1 850 pages du Boorman concernent, en effet, indistinctement tous ceux (des communistes aux seigneurs de la guerre, des industriels aux intellectuels) qui ont tenu les premiers rôles en Chine entre la chute de l'Empire et la fondation de la République populaire. Si l'optique est donc très différente de celle d'un dictionnaire biographique du mouvement ouvrier, en revanche l'étudiant de la Chine du XX^e siècle trouvera dans le Boorman des développements substantiels sur les dirigeants du Guomintang (Kuomintang), que nous avons par nécessité réduits ici à la portion congrue.

La fréquence de l'indication *KC* (Klein-Clark) ou *KC* et *BH* (Boorman-Howard), en tête des *Sources* qui suivent chaque notice biographique, mesure notre dette à l'égard des deux précédents ouvrages. Lorsqu'au lieu d'indiquer simplement *KC*, nous donnons une référence plus précise (ex : *KC*, I, 194 ou *KC* : biographie de X), cela signifie que le Klein-Clark n'a pas consacré de notice biographique au personnage en question, mais qu'il mentionne son rôle dans une autre notice.

Sans passer en revue ici les autres dictionnaires biographiques et catégories de sources qui nous ont été le plus utiles, je veux au moins remercier en particulier Peng Shuzhi et sa femme, Chen Bilan (elle aussi vétéran de la révolution chinoise des années 1920), qui a comme son mari accepté de répondre à mes questions.

Ce dictionnaire biographique est l'œuvre collective d'une demi-douzaine de sinologues français : Yves Chevrier, Jean-Luc Domenach, François Godement, Jacques Manent, Alain Roux et moi-même. Nous n'avions pas toujours le même point de vue sur chacun de nos personnages, mais nous nous sommes efforcés de nous accorder sur les faits. A l'aide des initiales qui suivent chaque biographie, le lecteur pourra, s'il le souhaite, s'amuser à deviner ou reconstruire les divergences ou plus souvent les nuances d'interprétation qui nous séparent (nous ne prétendons naturellement pas que l'histoire soit une science).

Un des membres de l'équipe a contribué plus que les autres à l'entreprise commune : Yves Chevrier. Auteur de l'Introduction historique ainsi que des différents index et glossaires, Chevrier a en outre partagé avec moi le travail d'édition. Un autre équipier de la première heure, Jean-Luc Domenach, a mis à jour la quasi-totalité des notices de dirigeants de la R.P.C. (ces notices demeurent néanmoins attribuées à leur rédacteur original).

Treize autres collaborateurs ont bien voulu se charger de la rédaction d'une ou plusieurs notices biographiques (leur nom figure en toutes lettres à la fin de chacune des notices qu'ils ont accepté de rédiger) :

AVANT-PROPOS

Claude	AUBERT
Michel	BONNIN
Noël	CASTELINO
Hak-kin	CHOI
Guilhem	FABRE
François	GIPOULOUX
Jacques	GUILLERMAZ
Chang-ming	HUA
Jean-Pierre	MAURER
Thierry	PAIRAULT
Vera	SCHWARCZ
Claude	WIDOR
Wotjtek	ZAFANOLLI

Au nom de l'équipe initiale, je les remercie d'une contribution qui a beaucoup accru la valeur du Dictionnaire. Je remercie également M. Chen He-jia qui a calligraphié les caractères de « nos » personnages dans la liste reproduite en fin de volume.

Lucien Bianco

AVERTISSEMENT

Transcription des noms et termes chinois.

A quelques exceptions près (Pékin, Nankin, Tientsin, Chungking, Canton, Sun Yat-sen, Chiang Kai-shek et Mao Tse-tung), les noms et termes chinois sont transcrits à l'aide du système pinyin adopté par la République populaire de Chine et utilisé par la presse occidentale. Autre exception : nous appelons Shenxi la province du Nord-Ouest, dont la capitale est Xi'an, afin de la distinguer de la province limitrophe du Shanxi (capitale : Taiyuan). Le lecteur désireux de consulter la biographie de Chou En-lai ou celle de Chu Teh devra se reporter à Zhou Enlai et Zhu De.

Ce parti ne peut être absolu. Mao Zedong (forme en pinyin de Mao Tse-tung) apparaît dans les titres d'ouvrages cités en chinois. Certains hôtes du Dictionnaire ont publié des souvenirs en Occident. Les sources et la bibliographie les citent (en tant qu'auteurs) dans la transcription adoptée par leur éditeur, suivie de la forme en pinyin grâce à laquelle il sera possible de les identifier dans le Dictionnaire. L'exemple le plus fréquent est celui de Zhang Guotao, dirigeant du P.C.C. et du mouvement ouvrier, qui figure comme auteur d'importants mémoires sous la forme Chang Kuo-t'ao (Zhang Guotao) dans la bibliographie et dans les sources.

Le système Wade-Giles était le plus répandu avant l'adoption du pinyin. Les entrées du Dictionnaire sont données en Wade-Giles par un répertoire qu'on trouvera en fin de volume (p. 843).

Clés du Dictionnaire.

Le signe (+) indique que le nom qu'il suit fait l'objet d'une entrée dans le Dictionnaire. Si le nom est répété plusieurs fois dans une même notice, le signe n'apparaît que lors de sa première mention dans le texte.

Un certain nombre d'événements et d'institutions sont mentionnés avec régularité dans la plupart des notices. Chacun de ces mots clés (dont la liste figure en index p. 803) fait l'objet d'une explication plus détaillée dans la biographie du personnage qui a joué un rôle central au cours de

AVERTISSEMENT

l'événement en question ou bien, s'il s'agit d'une institution, participé à sa fondation ou à son développement. Le lecteur est invité à consulter la notice où figure l'explication par l'indication *voir* ×.

Il n'a pas été possible de rattacher tous ces mots clés à un personnage précis, l'événement ou l'institution concerné étant trop vaste, trop ponctuel, ou sans rapport autre que contextuel avec le mouvement révolutionnaire. Les indications fournies dans l'introduction historique sont complétées dans ce cas par un glossaire (p. 806).

De même, certains personnages — politiciens nationalistes, seigneurs de la guerre, intellectuels libéraux — accompagnent l'histoire du mouvement ouvrier (au sens large où nous l'entendons ici) sans toutefois lui appartenir, même indirectement : un deuxième glossaire (p. 809) rassemble de brèves indications biographiques à leur sujet.

Les noms féminins sont suivis, en tête de notice, du symbole (f).

Les pseudonymes, d'un usage beaucoup plus fréquent et diversifié en Chine qu'en Occident, ne constituent pas tous des entrées : seuls les personnages les plus marquants, ou ceux qui sont connus sous un pseudonyme (ex. : Wang Ming) sont répertoriés de la sorte.

Œuvres.

La rubrique *Œuvre* qui fait suite à chaque biographie est nécessairement sommaire. A quelques exceptions près, nous n'avons retenu que les ouvrages les plus représentatifs ou les plus dignes d'intérêt. Les traductions ont été mentionnées dans toute la mesure du possible.

Sources et bibliographie.

Les références complètes des ouvrages et articles cités dans les *Sources* (à la fin de chaque notice) sont données dans la bibliographie, p. 812).

Définition de quelques termes courants.

Jin : unité de poids, équivalant à un peu moins d'une livre.

Mu : unité de superficie, équivalant à un quinzième d'hectare.

Xian : subdivision de la province (souvent traduit par : sous-préfecture).

Yuan : principale unité monétaire.

ABRÉVIATIONS

A.N.P.	Assemblée nationale populaire.
A.P.L.	Armée populaire de libération.
B.A.T.	British American Tobacco Company.
BH	Boorman, H.L. et R.C. Howard, éditeurs, <i>Biographical Dictionary of Republican China</i> , 4 volumes, New York, 1967-1971.
B.P.	Bureau politique.
C.C.	Comité central.
CCWW	<i>Chinese Communist Who's Who</i> , Taibei : Institut des relations internationales, 1970.
C.E.C.	Commission exécutive centrale (ou, suivant le contexte, Comité exécutif central).
C.E.I.C.	Comité exécutif de l'Internationale communiste.
C.P.C.P.C.	Conférence politique consultative du peuple chinois.
CQ	<i>The China Quarterly</i> , Londres.
G.M.D.	Guomindang.
I.C.	Internationale communiste.
K.M.A.	Kailan Mining Administration.
KC	Klein, D.W. et A.B. Clark, <i>Biographic Dictionary of Chinese Communism</i> , Cambridge (Mass.), 2 volumes, 1971.
L.J.C.	Ligue des Jeunesses communistes.
P.C.	Parti communiste.
P.C.C.	Parti communiste chinois.
P.C.U.S.	Parti communiste de l'Union soviétique.
RMRB	<i>Renmin Ribao</i> (Le Quotidien du peuple), Pékin.
R.P.C.	République populaire de Chine.
WWCC	<i>Who's Who in Communist China</i> , Hong Kong : Union Research Institute, 2 volumes, 1969-1970.

INTRODUCTION HISTORIQUE

par Yves Chevrier

I. LES ORIGINES URBAINES DU MOUVEMENT RÉVOLUTIONNAIRE ET LA VICTOIRE DU COMMUNISME DANS LES CAMPAGNES (1919-1949) (1)

LA MARQUE DU 4 MAI ET L'INTERVENTION SOVIÉTIQUE

Après avoir mis fin aux jours séculaires de la dynastie mandchoue (1644-12 février 1912) ainsi qu'à ceux, millénaires, de l'Empire chinois, la révolution républicaine meurt étranglée dès 1913. Sun Yat-sen, son principal inspirateur, a dû céder la présidence de la République à Yuan Shikai en février 1912. Celui-ci, général à poigne, instaure sa dictature en 1913 grâce à la puissance de l'Armée Beiyang. Après sa disparition (1916), le Beiyang vole en éclat. Localement et régionalement, le pouvoir se fragmente aux mains d'une foule de seigneurs de la guerre (*junfa* ou *warlords*) grands et petits dont le règne — une décennie sanglante et moyenâgeuse (1917-1927) — plonge la Chine dans une meurtrière anarchie. Les forces sociales dont la désaffection bien plus que l'action des mouvements révolutionnaires a causé la chute de l'Empire (essentiellement celles des notables urbains issus de la *gentry* rurale, car la bourgeoisie chinoise, encore embryonnaire, se différencie mal, sauf à Shanghai et à Canton, de l'élite

(1) La part très faible prise par le mouvement ouvrier dans la révolution chinoise est largement compensée par l'explosion rurale, militaire, puis étatique du parti — le P.C.C. — qui a conduit cette révolution à son terme avant de s'identifier encore plus étroitement, sous le régime communiste, à tous les aspects de la société chinoise. Il était impossible de résumer une telle évolution en quelques dizaines de pages. Le lecteur trouvera dans cette introduction des repères chronologiques, quelques analyses sur les rapports du P.C.C. avec les « masses » (ouvriers, paysans) et avec le pouvoir, sur le communisme des origines urbaines (celui du 4 mai 1919) ou rurales (celui de la guérilla), sur l'échec du modèle russe appliqué par le Komintern dans les années 1920, sur le maoïsme, etc. Pour un panorama plus détaillé et plus continu, nous l'invitons à consulter quelques ouvrages de synthèse publiés en français : Bianco (1967), Chevrier (1983), Guillermez (1968 et 1972) et Roux (1980).

Achévé d'imprimer
par Corlet, Imprimeur, S.A.
14110 Condé-sur-Noireau



N° d'Éditeur : 4287
N° d'imprimeur : 3864
Dépôt légal : septembre 1986
Imprimé en France

LES AUTEURS

AVEC
LA COLLABORATION DE

Lucien Bianco

Ancien élève de l'E.N.S., agrégé d'Histoire, directeur d'études à l'E.H.E.S.S., ancien directeur du Centre de Recherches et de Documentation sur la Chine contemporaine (E.H.E.S.S.), Lucien Bianco est l'auteur des *Origines de la révolution chinoise* (Gallimard), ainsi que d'autres ouvrages.

Yves Chevrier

Ancien élève de l'E.N.S. de Saint-Cloud, agrégé d'Histoire, chargé de recherches au C.N.R.S., codirecteur du Centre de Recherches et de Documentation sur la Chine contemporaine (E.H.E.S.S.), auteur de *La Chine moderne* (P.U.F.) et d'articles sur l'histoire intellectuelle et l'économie chinoises, Yves Chevrier enseigne à l'École des Langues Orientales.

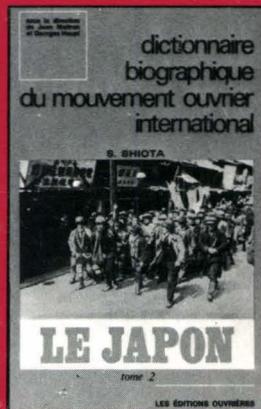
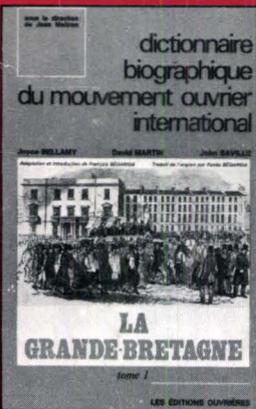
Jean-Luc Domenach (F.N.S.P.)

François Godement (INALCO)

Jacques Manent

Alain Roux (Paris VIII)

Claude Aubert (I.N.R.A.)
Michel Bonnin (E.H.E.S.S.)
Noël Castelino (INALCO)
Hak-kin Choi
Guilhem Fabre
(Documentation française)
François Gipouloux
Jacques Guillermez
(E.H.E.S.S.)
Hua Changming
(E.H.E.S.S.)
Jean-Pierre Maurer
Thierry Pairault (C.N.R.S.)
Claude Widor
Wojtek Zaffanoli



les éditions
ouvrières

